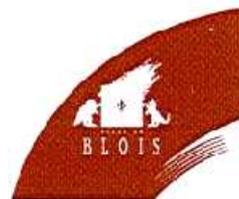


Future de Blois



DIMANCHE 19 JUIN 2011

Le quotidien des 10èmes Internationaux masculins de tennis de Blois
du 11 au 19 juin 2011

Demain !

Ce n'est pas sans un petit pincement au coeur que l'organisation quittera (si tout va bien) les courts de la levée des Pingres pour le nouveau site du Puy Cuisy, face au centre aquatique. C'est quand même ici qu'est né, comme le dit Alain Mallard, le petit Roland-Garros blésois.



Au Journal du Future, comme beaucoup, on garde des images, des émotions, des rencontres, des déceptions.

On se souvient des premiers repas sous les tilleuls où bénévoles, joueurs et partenaires se partageaient les deux micro-ondes du club-house ; des "taupes" qui empêchaient l'ancien Aajibiste Teddy Djabali de jouer aussi bien qu'il le souhaitait ; du sourire du vainqueur de la deuxième édition, le Marocain Mounir El Aarej, embrassant les bénévoles comme du bon pain ; de la bulle qui s'écroule la veille du début du Tournoi, tout comme du rêve du nouveau central "noyé" sous le plan de prévention des risques d'inondations ; du bébé de Petar Popovic, allongé entre deux fauteuils pour faire la sieste pendant que son papa fidèle du tournoi s'escrimait sur les courts ; de l'édition 2004, la fameuse !, avec Gaël Monfils, capable du haut de ses à peine 18 ans de nous affirmer droit dans les yeux qu'un jour, il serait numéro 1 mondial et de balancer le lendemain son match au grand dam du public venu voir le phénomène ; de la ferveur des supporters de Stéphane Robert, toujours aussi disponible pour ceux qui l'ont toujours soutenu ; de l'incapacité de Mathieu Rodrigues, à passer un tour à Blois en 5 participations.



De la bonne humeur communicative de Jean Gachassin, pas encore président de la fédération, de Patrice Hagelauer, simple, chaleureux et amoureux fou de son sport, de Laurent Raymond, coach historique de Fabrice Santoro, passionnant et passionné... ; petit clin d'oeil à la gent masculine, qui, on en est quasi sûr, n'a pas oublié Marine, la jolie fiancée de l'époque, d'Edouard Roger-Vasselin.

Pour ma part, j'ai une pensée particulière pour Mathieu Montcourt et son polo rose bonbon, quittant le court à la tombée de la nuit au bord des larmes, nous promettant de revenir plus en forme. Mathieu, jeune espoir du tennis français disparu brutalement trois ans plus tard, victime d'un arrêt cardiaque.



Allez, l'heure n'est plus à la nostalgie mais à l'avenir car, quoi qu'il arrive, Future ou Challenger, l'édition 2012 devrait être le début d'une nouvelle aventure qu'on espère aussi riche et pleine que celle qu'on a vécue durant ces 10 éditions.

Valérie Penven

Dix Future en dix mots

Un mot pour caractériser dix éditions, c'est le challenge auquel se sont prêtés les acteurs du Future.

AMELIORATION. D'année en année, l'organisation s'est améliorée. La mécanique est bien huilée, on arrive à gérer sans stress. On le ressent dans les commentaires des joueurs. Ils ont envie de revenir. Paterné Mamata, en venant nous saluer, nous a dit « à l'année prochaine ».

Erick Brunel, responsable adjoint de la commission entretien.

REGRETS. En fait, j'ai deux regrets. Le premier, c'est les tilleuls. Ils nous manqueront sur le nouveau site. C'était très agréable quand il faisait beau, de regarder les matchs à l'ombre. D'ailleurs je trouvais que grâce à eux, le court N°1 était plus agréable que le central où, quand le soleil tapait, on se le prenait en pleine figure. Mon second regret est plus personnel, on vieillit et on est moins efficace qu'il y a dix ans. On attend la relève...

Jean-Pierre Scigala, bénévole depuis 10 ans.

AU TOP. Cette année, on a fait très fort. Il y a eu une qualité de jeu extraordinaire, du niveau d'un Challenger. La preuve, le nombre de cordages cassés au cours de la semaine, signe que les joueurs tapent de plus en fort, sont de plus en plus puissants et progressent d'année en année. C'est un peu comme l'organisation. La délocalisation est obligatoire pour faire encore mieux.

Jacky Infante, cordeur du tournoi.

NIVEAU. Au fil des éditions, on s'est habitué au niveau de jeu des joueurs. On est moins impressionné. Tous les ans, on sait qu'on a rendez-vous avec une semaine de tennis de haut niveau et c'est tant mieux.

Bertrand Coquelet, kiné du tournoi.

RETOUR. Celui de Stéphane Robert en 2008, de retour après plus d'un an d'arrêt à cause d'une hépatite virale. Depuis il n'a pas arrêté de progresser. En fait, c'est grâce aux terres battues de l'AAJB qu'il en est là ! Et pourtant, je trouvais qu'il n'avait pas été aidé par la programmation, car il avait dû jouer la demi-finale du double avant celle du simple.

Je me souviens qu'il avait été battu en demi-finale par Nicolas Coutelot, à qui les terres battues de l'AAJB avaient également profité puisque outre le Future de Blois, l'ex-87 ATP avait ensuite remporté cinq tournois Future.

Marco, à l'entretien des terrains depuis 10 ans.

LIGUE. C'est sur les installations du stade de Ligue pas encore rénové que s'est déroulée, en juin 2002, la première édition du tournoi. On croyait qu'on n'était pas aux normes au niveau de la taille des terrains, c'est pour ça que la décision avait été prise de jouer à la ligue. Les qualifs avaient eu lieu à l'AAJB et ensuite, on avait transporté et remonté les tentes à la ligue pour le tableau final. Personne n'était vraiment content, même pas les joueurs, c'était un peu trop impersonnel. On n'était pas chez nous !

Alain Mallard, "directeur technique".

PLUIE. 2007 a été une année terrible. Les conditions météo étaient épouvantables, pluie, vent, froid. Les courts étaient trempés, on sortait des bassines d'eau qu'on aspirait. On a même terminé d'essorer les flaques du terrain à la serpillière. Heureusement qu'avec mon équipe de "Sous-l'eau" on a assuré !

Pour la première et unique fois dans l'histoire du tournoi, les demi-finales et les finales ont eu lieu le dimanche. Cette année-là, Adrian Panarino, actuel 53^e mondial, était demi-finaliste.

Daniel Bleslu, responsable de la commission entretien.

BON ENFANT. Comme l'ambiance qui règne entre les techniciens de surface, comme je les appelle. Depuis le début, ça reste sympa, sans que chacun ne se prenne trop au sérieux mais en essayant de faire correctement la tâche qui nous est impartie.

Jackie Richard, à l'entretien des courts.

CONVIVALITE. On est partenaires depuis la première année. Bien qu'issus d'une famille de sportifs et Aajbisites, on ne savait pas sur quoi on parlait mais on s'y retrouvait déjà dans l'état d'esprit. Les organisateurs font les choses sérieusement sans se prendre au sérieux. L'équipe a toujours un petit mot ou une petite attention pour nous. C'est une organisation professionnelle faite par des amateurs. Mais toujours conviviale. Une belle réussite qui mérite de la reconnaissance.

Bertrand Lasnier, de l'entreprise du même nom, sponsor depuis la première édition.

PROGRESSION. Tout a progressé. Le niveau de jeu plus élevé, l'organisation. Les bénévoles sont au top. En tant que partenaires, on a désormais un petit village pour nous. Durant la semaine, j'entretiens mes relations clientèle. Les gens qui ne connaissent pas sont surpris de la qualité du spectacle et des prestations en général. Il ne reste plus qu'à franchir le cap au-dessus pour élever encore le niveau sportif.

Jean-Jacques Mollet, entrepreneur partenaire depuis 4 ans.

La finale



RENAVAND Nicolas

France

Né le 25 juin 1982

Classement 2011 : 406 ATP

Meilleur classement : 331 ATP

Droitier

**Dimanche 19 juin
15h**



Photos : Tuan Nguyen

ALUND Martin

Argentine

Né le 26 décembre 1985

Classement 2011 : 309 ATP

Meilleur classement : 214 ATP

Droitier

Suivie de la finale du double

**ALUND Martin (ARG)/
BUJNIEWICZ Guillermo (ARG)**
contre

**HERBERT Pierre-Hugues (FRA)/
RENAVAND Nicolas (FRA)**

Des chiffres

1 404. Soit, en euros, le montant du chèque remis au vainqueur du tournoi. Le finaliste empochera 972 €. La paire vainqueur du double repartira avec 680 € à se partager, et les finalistes 356 €.

230. Comme le nombre de repas servis jeudi midi sous la tente des partenaires. Comme le disait Luc Dubuffet, le bien-nommé traiteur, «Ça va être chaud...»

235. C'est le record de vitesse au service du jeune Français Alexandre Sidorenko, éliminé au premier tour cette semaine à Blois mais vainqueur en 2006. Pas mal quand on sait que le record est détenu par Ivo Karlovic avec un service mesuré à 251 km/h.

6. Comme le nombre d'heures d'entraînement quotidien d'Alexandre Sidorenko, encore lui, lorsqu'il n'est pas engagé en tournoi.

16. Comme le nombre de matchs perdus au 3e set par Pierre-Hugues Herbert, battu dans le tie-break par Gianni Mina, jeudi.

5. Comme le nombre de défaites successives de Nicolas Renavand face à David Guez. Une série interrompue jeudi grâce à sa large victoire, 6/1, 6/1.

Des petites phrases

« Florian Reynet, c'est un Espagnol ? »

« Non, il la joue David Ferrer avec ses

« Vamos » mais c'est un Français. »

Remi, arbitre.

« Je vais aller taper avec Mina. »

« Il va te mettre minable. »

Jimmy, éducateur de l'AAJB.

« Avec le vent, chaque risque mal contrôlé est payé cash ! »

Nicolas Renavand, à l'issue de sa victoire sur son pote, Nicolas Devilder.

« Le Challenger, c'est un autre monde. »

Marc Wargnier, organisateur du Challenger d'Orléans.

Propos recueillis

MERCI A NOS PARTENAIRES



AAJB Omnisports - BMCC - Carré Blanc - CDOS - Compact - Dactyl Buro - Domaine de Montigny - Domaine José MARTEAU - Domaine de la Plante d'Or - EnviroSport Euronics Blois - Fédération Blésoise du Commerce et de l'Artisanat - Fédération Française du Bâtiment de Loir et Cher - La Nouvelle République - Le Totem MEDEF 41 - Profil Bois - Radio Plus FM - SCHOEN 41 - Tennis Shop Service - Traiteur Guillon - Usep 41 - Vinci Park.

L'image du jour

Le tennis un sport d'adresse et d'équilibre où les appuis et les articulations sont souvent sollicités : du Michael Jackson dans les jambes ?

Photo : Tuan Nguyen




Polyclinique
de Blois


SOCIÉTÉ REVÊTEMENTS DE SOLS


Lasnier
s.a.
maçonnerie


BNP PARIBAS
La banque d'un monde qui change


E. LECLERC
BLOIS



Dimanche 19 juin : journée du conseil général et colloque des présidents des clubs de tennis.